



Mise en marché des grains

RAPPORT 2022-2023

LA FIN DU MARCHÉ HAUSSIER

LE 8 DÉCEMBRE 2023



BASE

Différence entre le prix local et la valeur du contrat à terme. La base peut être exprimée en dollars américains ou canadiens.

CONTRAT À TERME

Contrat standard échangé à la Bourse pour une période de livraison prédéterminée, pour une quantité définie et une qualité standardisée.

FAB FERME

Valeur du grain lors de la prise de possession à la ferme, c'est-à-dire que le prix ne comprend pas de frais de transport.

RIX TOTAL

Résultat de l'addition du contrat à terme et de la base, exprimé en dollars canadiens par tonne.

RYTHME DE VENTE

Vitesse à laquelle le grain est commercialisé.

VENTES DIFFÉRÉES

Ventes effectuées bien avant le moment de la livraison.

VENTES IMMÉDIATES

Ventes ayant lieu très près du moment de la livraison.





TABLE DES MATIÈRES

<u>GLOSSAIRE</u>	i
<u>LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX</u>	iii
<u>OBJECTIFS DU RAPPORT</u>	1
Avant-propos	1
Faits saillants	1
<u>INTRODUCTION ET TAUX DE CHANGE</u>	2
Introduction	2
Les devises.....	2
<u>PORTRAIT DU MAÏS</u>	3
Le contrat à terme	5
Maïs marché local - Livraison à la récolte	5
Maïs marché local - Livraison post-récolte	6
<u>PORTRAIT DU SOYA</u>	7
Les contrats à terme	8
Soya marché local—Livraison à la récolte	9
Soya marché local—Livraison post-récolte	10
<u>PORTRAIT DU BLÉ</u>	11
Les contrats à terme	12
Blé marché local—Livraison à la récolte et post-récolte	13
<u>PORTRAIT DE L'AVOINE</u>	14
Avoine marché local—Livraison à la récolte et post-récolte	15
<u>PORTRAIT DE L'ORGE</u>	16
Orge marché local—Livraison à la récolte et post-récolte	17
<u>PORTRAIT DU CANOLA</u>	18
Le contrat à terme	19
Canola marché local—Livraison à la récolte et post-récolte	20
<u>ANNEXES</u>	
1 - Informations relatives aux cultures 2018-2023	21
2 - Livraisons selon les contributions au Plan conjoint.....	23
3 - Proportion de livraison immédiates sur les livraisons totales.....	24



FIGURES ET TABLEAUX

Figure 1 - Taux de change	2
Figure 2 - Ventes différées et immédiates de maïs par trimestre de livraison	3
Figure 3 - Contrat à terme courant du maïs	4
Figure 4 - Bases du maïs pour livraison à la récolte	5
Figure 5 - Prix du maïs pour livraison à la récolte	5
Figure 6 - Bases du maïs pour livraison immédiate	6
Figure 7 - Prix du maïs pour livraison immédiate	7
Figure 8 - Ventes différées et immédiates du soya par trimestre de livraison	8
Figure 9 - Contrat à terme courant du soya	9
Figure 10 - Bases du soya GM pour livraison à la récolte	9
Figure 11 - Prix du soya GM pour livraison à la récolte	10
Figure 12 - Bases du soya GM pour livraison immédiate	10
Figure 13 - Prix du soya GM pour livraison immédiate	11
Figure 14 - Ventes différées et immédiates de blé fourrager par trimestre de livraison	11
Figure 15 - Ventes différées et immédiates de blé de consommation humaine par trimestre de livraison	12
Figure 16 - Contrats à terme courants du blé à Chicago et à Minneapolis	13
Figure 17 - Prix des blés fourragers et consommation humaine pour livraison à la récolte	13
Figure 18 - Prix des blés fourragers et consommation humaine pour livraison immédiate	14
Figure 19 - Ventes différées et immédiates d'avoine par trimestre de livraison	15
Figure 20 - Prix de l'avoine pour livraison à la récolte	15
Figure 21 - Prix de l'avoine pour livraison immédiate	16
Figure 22 - Ventes différées et immédiates d'orge par trimestre de livraison	17
Figure 23 - Prix de l'orge pour livraison à la récolte	17
Figure 24 - Prix de l'orge pour livraison immédiate	18
Figure 25 - Ventes différées et immédiates de canola par trimestre de livraison	19
Figure 26 - Contrat à terme courant du canola	20
Figure 27 - Base et prix du canola pour livraison à la récolte	21
Figure 28 - Base et prix du canola pour livraison immédiate	23
Figure 29 à 34 - Livraisons selon les contributions au Plan conjoint par grain	23
Figure 35 à 40 - Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales par grain	24
Tableau 1 - Données sur la production au Québec pour 2022-2023	2
Tableau 2 - Bases, prix et production du maïs	21
Tableau 3 - Bases, prix et production du soya	21
Tableau 4 - Bases, prix et production du blé	21
Tableau 5 - Prix et production de l'avoine	22
Tableau 6 - Prix et production de l'orge	22
Tableau 7 - Bases, prix et production du canola	22

Avant-propos

Ce rapport fait état de la mise en marché des principaux grains du Québec, soit le maïs, le soya, le blé, l'avoine, l'orge et le canola, pour l'année récolte 2022-2023. L'analyse porte sur le prix des grains et les deux éléments qui le composent : le contrat à terme, qui reflète généralement l'état des marchés boursiers des commodités, et la base, représentant principalement la situation de l'offre et de la demande locales. Les informations relatives aux prix, aux bases, aux ventes et aux livraisons selon les contributions au Plan conjoint proviennent des Producteurs de grains du Québec, notamment grâce au Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI).

L'analyse de la commercialisation de chacun des grains se fait généralement sous quatre angles. En premier lieu, on établit une comparaison entre les ventes différées et les ventes immédiates, selon les trimestres de livraison, afin de répondre à deux questions : a-t-il été avantageux d'entreposer son grain et de vendre à l'avance? En deuxième lieu, on relève les éléments qui ont influencé les contrats à la Bourse. Ensuite, on se concentre sur le marché local, qui est divisé en deux périodes : les ventes pour la livraison à la récolte; et les livraisons post-récoltes, qui présentent l'évolution des ventes immédiates.

Faits saillants

Les récoltes de grains se sont bien déroulées au Québec et la production de grains a été bonne. Les éléments marquants de la commercialisation ont été : la baisse drastique de la base du maïs au Québec qui a tiré à la baisse l'ensemble des prix des grains fourrager; le retour à la normale de la production canadienne en 2022 après la sécheresse de 2021, entraînant les prix des céréales et du canola à la baisse; et la forte dévaluation du dollar canadien passant d'environ 0,80 \$ US à 0,74 \$ US.

L'année récolte 2022-2023 a été un rappel que les marchés haussiers ont tous une fin un jour ou l'autre et que le prix des grains peut diminuer même si le prix des intrants, lui, tarde à fléchir.

INTRODUCTION

Les semis se sont bien déroulés en 2022. Puis, juin a été frais et humide tandis que juillet a été chaud et sec. Ce temps a été idéal pour les céréales d'où les très bons rendements obtenus; ils sont d'ailleurs records dans le cas du blé. Le soya a été marqué par des infestations de pucerons, mais les dommages ont été mineurs. La fin de saison du soya et du maïs a été excellente avec du temps chaud et sec en octobre et novembre, ce qui a contribué à maximiser les rendements tout en donnant le temps nécessaire pour sécher le grain dans le champ. Ce temps a également permis de récolter très rapidement, causant des maux de tête aux acheteurs qui ne s'attendaient pas à un tel raz de marée de grains en si peu de temps.

Tableau 1 – DONNÉES SUR LA PRODUCTION AU QUÉBEC POUR 2022-2023

Production	Superficies ensemencées (ha)	Rendement (t/ha)	Production (t)	Changement de production vs 2021-2022 (%)
Maïs	361 100	9,9	3 560 877	0 %
Soya	386 800	2,9	1 126 353	-2 %
Blé	95 200	3,9	347 135	5 %
Avoine	79 200	2,7	210 280	4 %
Orge	32 200	3,4	105 335	-21 %
Canola	16 600	2,3	38 674	29 %

Source : Statistique Canada

LES DEVICES

Figure 1 – Taux de change en 2022-2023



Source : Banque du Canada

LA MENACE D'UNE RÉCESSION

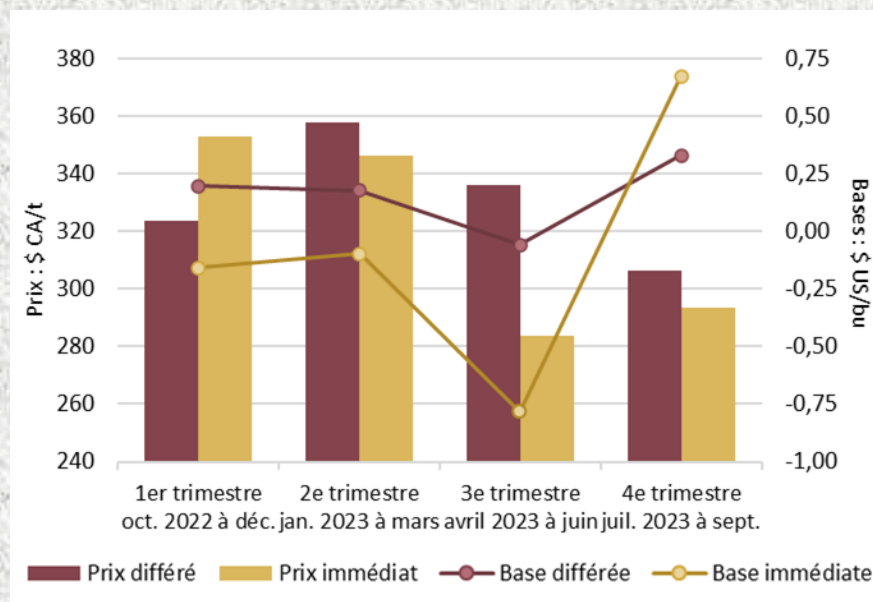
Les années 2022 et 2023 ont été marquées par la forte inflation, contraignant la Banque du Canada à redresser son taux directeur à dix reprises, passant de 0,25 % à 5 %. Ces augmentations du taux directeur n'ont pas été accompagnées par une appréciation de la devise, bien au contraire, cette dernière a fléchi jusqu'à atteindre près de 0,72 \$ US. De plus, une anticipation de la diminution de la demande chinoise due aux difficultés économiques a contribué à abaisser le prix du baril de pétrole brut en 2022, affaiblissant également le huard. Par la suite, la réduction de la production par les membres de l'OPEP+ a soutenu le prix de l'or noir en 2023, alors que le dollar canadien n'a pas suivi la même tendance. Celui-ci s'est plutôt maintenu à près de 0,74 \$ US, étant donné les préoccupations persistantes quant à l'inflation.

Portrait du MAÏS

Sous l'influence du secteur porcin

L'année récolte 2022-2023 a démontré l'importance de vendre à l'avance : pendant trois trimestres sur quatre, le prix et la base différés ont été supérieurs et plus stables que le prix et la base immédiats. Cette année de commercialisation a été marquée par les difficultés du secteur porcin au Québec qui ont mené à d'importantes baisses du prix et de la base au troisième trimestre. D'ailleurs, la base immédiate a atteint un creux rarement observé en raison d'une offre excédentaire vis-à-vis de la demande, ce qui peut expliquer que les exportations aient été aussi élevées cette année. Les bases se sont redressées au quatrième trimestre, notamment la base immédiate, démontrant cette fois le manque de maïs sur le marché local. Les prix, quant à eux, sont demeurés nettement inférieurs à ceux des deux premiers trimestres. Par conséquent, l'entreposage du maïs n'a pas été payant cette année.

Figure 2 – Ventes différées et immédiates de maïs par trimestre de livraison

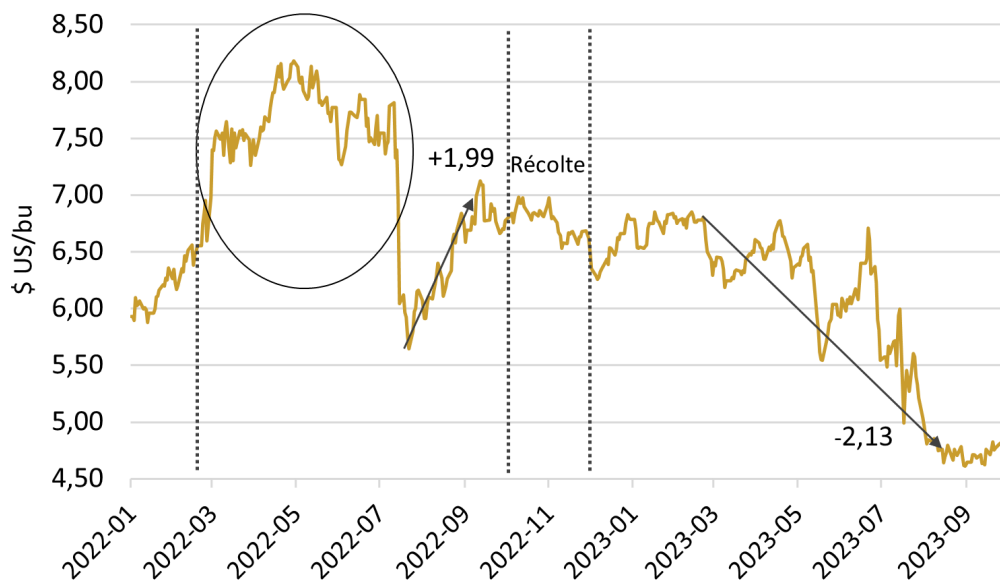


...portrait du MAÏS

Deux récoltes brésiliennes massives consécutives

Au début de 2022, le prix du maïs était soutenu par la piètre récolte brésilienne de maïs en 2021. Le 24 février 2022 (1ère ligne pointillée), la Russie a envahi l'Ukraine, réduisant radicalement les exportations ukrainiennes de blé et de maïs. Le prix du blé en Bourse s'est enflammé, propulsant le prix du maïs à la hausse. En juillet 2022, la récolte record du Brésil est venue calmer les ardeurs du marché. De plus, le prix a été sous la pression du ralentissement de la demande chinoise due à la politique « zéro COVID » de Pékin ainsi qu'à l'accord conclu le 22 juillet permettant les exportations de grains par la mer Noire. Par la suite, la récolte décevante en 2022 aux États-Unis s'est confirmée, en dépit de l'absence de sécheresse dans le Midwest, ce qui a redressé le prix d'environ 2 \$.

Figure 3 – Contrat à terme courant du maïs



Source : Reuters

Le prix du maïs s'est maintenu entre 6,50 et 7 \$ US/bu jusqu'en mars où la récolte record de maïs safrinha au Brésil s'est confirmée. D'ailleurs, le Brésil est devenu le principal exportateur mondial de maïs détrônant ainsi les États-Unis. La réduction de la fenêtre d'opportunité à exporter le maïs américain en raison du faible niveau d'eau du Mississippi pendant les récoltes et la production brésilienne foisonnante ont contribué à diminuer les exportations américaines. Par conséquent, les stocks américains se sont accrus, affaiblissant les prix de plus de 2 \$ US/bu. De plus, les estimations des superficies ensemencées aux États-Unis pour 2023 sont passées de 92 millions d'acres (Ma) à la fin mars, soient supérieures à la moyenne des cinq dernières années, à 94,1 Ma à la fin juin et à 94,9 Ma à la mi-septembre, confirmant ainsi une excellente récolte 2023 à plus de 15 milliards de boisseaux.

MAÏS MARCHÉ LOCAL

LE MARCHÉ LOCAL — Livraison à la récolte

Figure 4— Bases du maïs pour livraison à la récolte

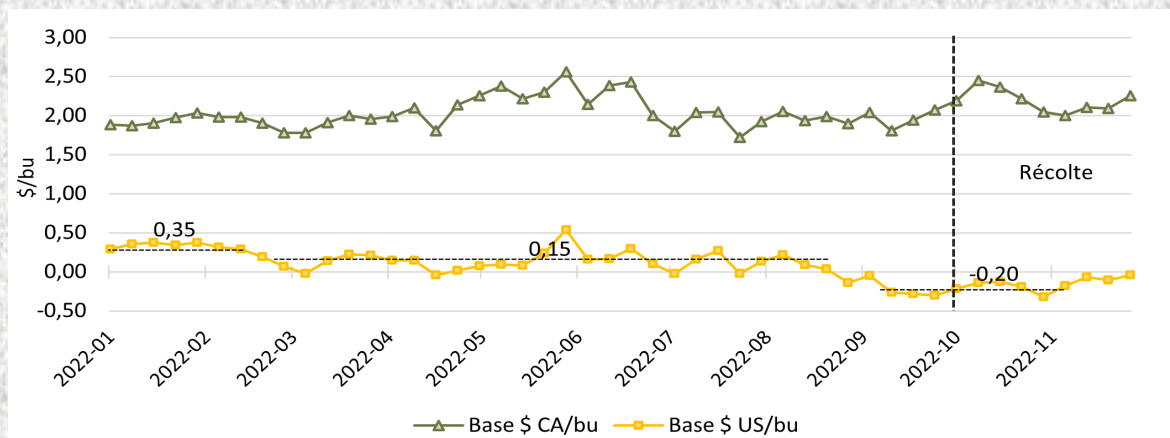
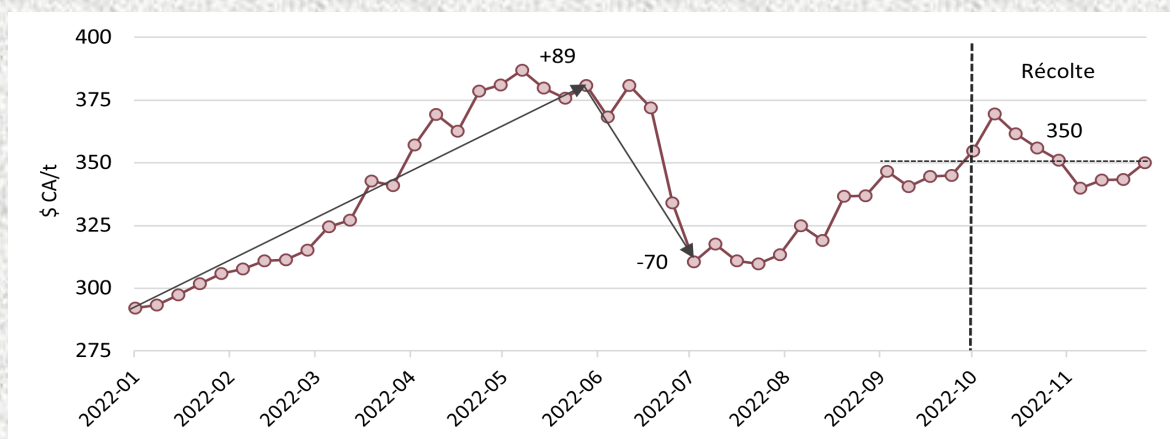


Figure 5— Prix du maïs pour livraison à la récolte



Faible demande locale

Du début de l'année jusqu'au 24 février 2022, la base a été stable à 0,35 \$ US/bu. Par la suite, l'explosion des prix à Chicago a eu un effet inverse sur la base qui s'est inclinée à environ 0,20 \$ US/bu, alors qu'au final, les prix ont augmenté de 89 \$/t. Le bel automne a permis de confirmer une bonne récolte de maïs au Québec et la base s'est alors abaissée de 0,35 US/bu. Cette baisse de la base combinée à la chute du contrat à terme ont entraîné une diminution de 70 \$/t du prix du maïs. De plus, les difficultés dans l'industrie porcine se faisaient déjà un peu ressentir et ont contribué à affaiblir la base.

... MAÏS MARCHÉ LOCAL

Livraison post-récolte

D'un extrême à l'autre

Olymel a dévoilé une réduction de sa capacité d'abattage de 1,1 million de porcs en février 2023, puis a procédé à la fermeture d'un abattoir majeur en avril. La base qui était auparavant stable a alors chuté et a atteint un creux à -0,80 \$ US/bu, entraînant un mouvement de panique sur le marché. Le Québec, alors qu'il est plus près des marchés de l'exportation, avait même perdu son avantage concurrentiel par rapport à l'Ontario et les États-Unis. Cette situation a ainsi révélé la vulnérabilité du secteur des grains québécois face à une diminution de la demande fourragère, le secteur de l'éthanol étant moins important que chez ses homologues. En août, les abattoirs québécois ont manqué de cochons (à la grande surprise de tous) et le fort écart entre le contrat à terme de juillet par rapport à celui de septembre, ont contribué à redresser la base jusqu'à atteindre 1,20 \$ US/bu en septembre.

On est passé ainsi d'un extrême à l'autre! L'année récolte 2022-2023 s'est terminée avec des exportations considérables à 908 000 tonnes (t) et de faibles stocks à 335 800 t.

Figure 6– Bases du maïs pour livraison immédiate

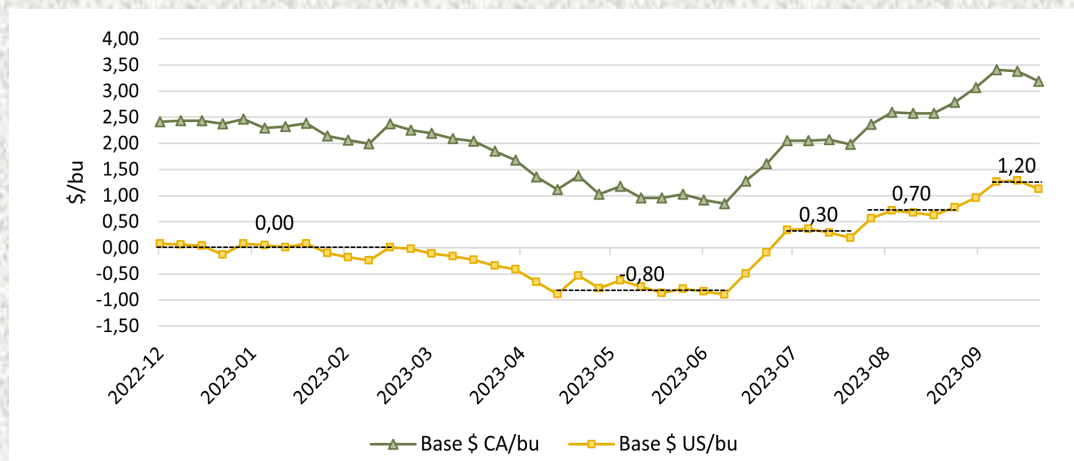
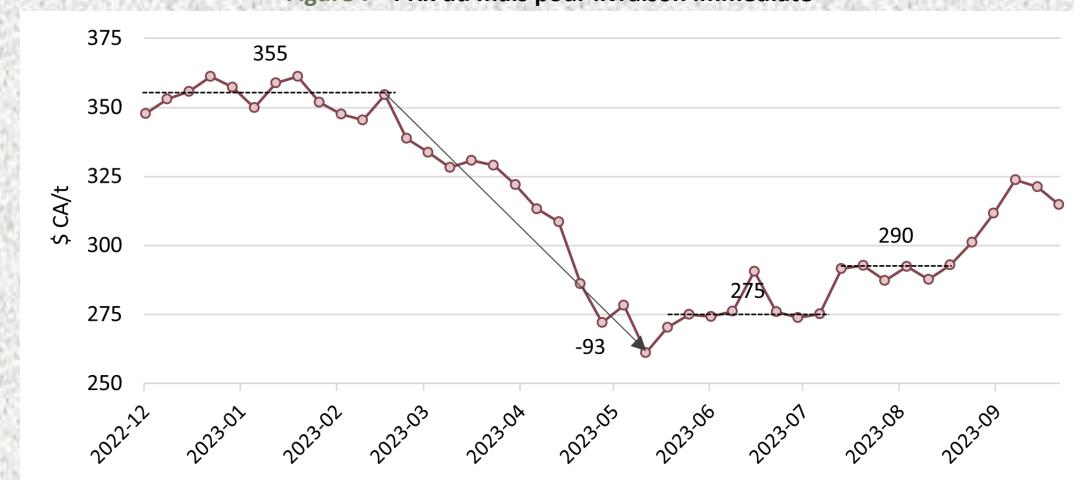
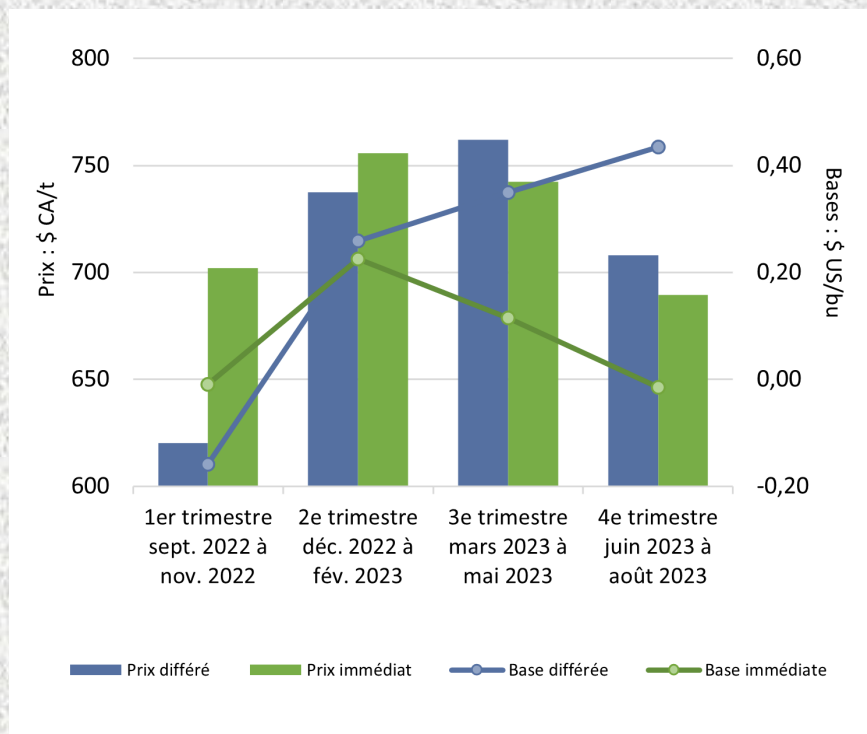


Figure 7– Prix du maïs pour livraison immédiate



Portrait du SOYA

Figure 8– Ventes différées et immédiates du soya par trimestre de livraison



L'entreposage a été payant

Le prix immédiat a été plus élevé que le prix différé lors du premier trimestre de livraison, principalement en raison de la forte dévaluation du dollar canadien alors que le contrat à terme était faible. Pendant les trois trimestres suivants, les prix immédiats et différés ont été assez similaires n'ayant qu'un 20 \$/t de différence. La base différée a été plus faible que la base immédiate au premier trimestre, puis a été supérieure les trois trimestres suivants. Par conséquent, l'entreposage du soya et fixer la base à l'avance semblent donc avoir été payants en 2022-2023.

...portrait du SOYA

Le contrat à terme

Figure 9 – Contrat à terme courant du soya



L'influence brésilienne

Du début de l'année 2022 jusqu'au 24 février, le prix du contrat à terme s'est apprécié de 3,34 \$ US/bu en raison d'une récolte décevante au Brésil à 127 Mt alors qu'elle était estimée à 140 Mt en début de saison. Contrairement au maïs ou au blé, la guerre en Ukraine n'a pas eu d'impact sur le cours du soya, car les pays directement concernés n'exportent pas beaucoup de soya. De juin à la fin octobre 2022, le prix du soya a chuté de 3,73 \$ US/bu, car les marchés anticipaient de très bons rendements aux États-Unis et les fonds d'investissement ont écoulé leur position du soya, influencés par le risque croissant d'une récession économique mondiale. Par ailleurs, à l'automne, le Brésil ensemencé des superficies records en soya.

En 2023, la récolte brésilienne s'est avérée être record à 156 Mt, tandis qu'une sécheresse a dévasté la récolte argentine pour la situer à 25 Mt comparativement à 43,9 Mt l'année précédente. Par la suite, les ensemencements de soya aux États-Unis ont été estimés à 87,5 Ma à la fin mars 2023, à 83,5 Ma à la fin juin, puis à 83,6 Ma en septembre. Cette réduction importante des superficies ensemencées est venue momentanément soutenir le prix à la Bourse, mais la forte production brésilienne et la faible demande chinoise pour les grains américains, notamment pour la récolte 2023-2024, ont exercé une pression à la baisse sur les contrats à terme.

SOYA marché local

LE MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON À LA RÉCOLTE

Figure 10– Bases du soya GM pour livraison à la récolte

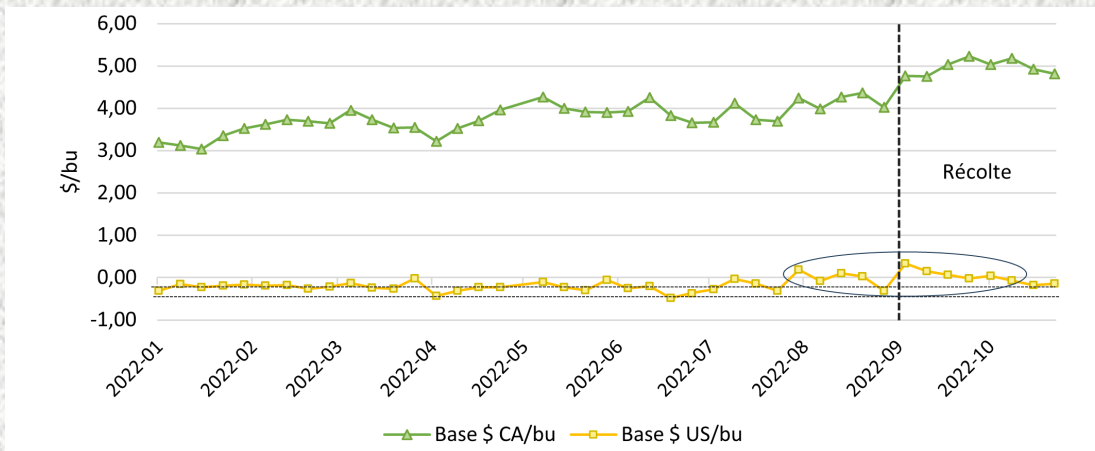
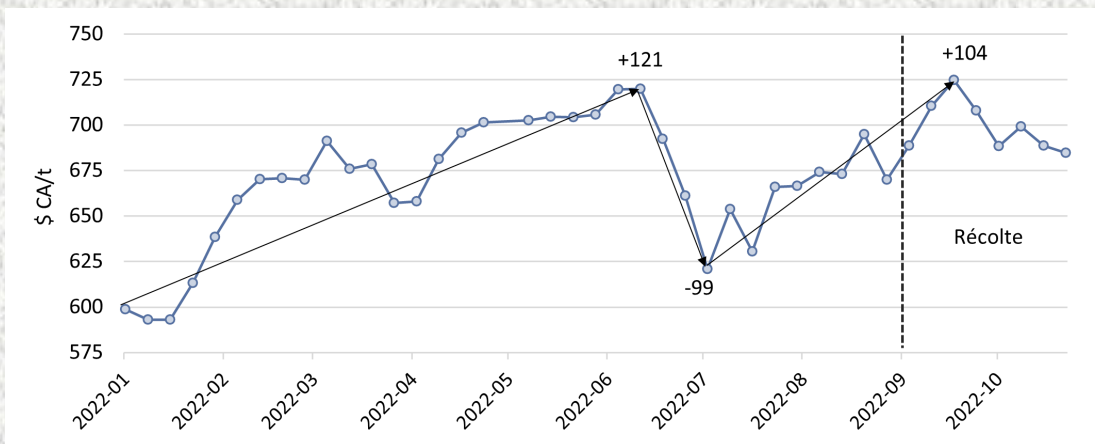


Figure 11– Prix du soya GM pour livraison à la récolte



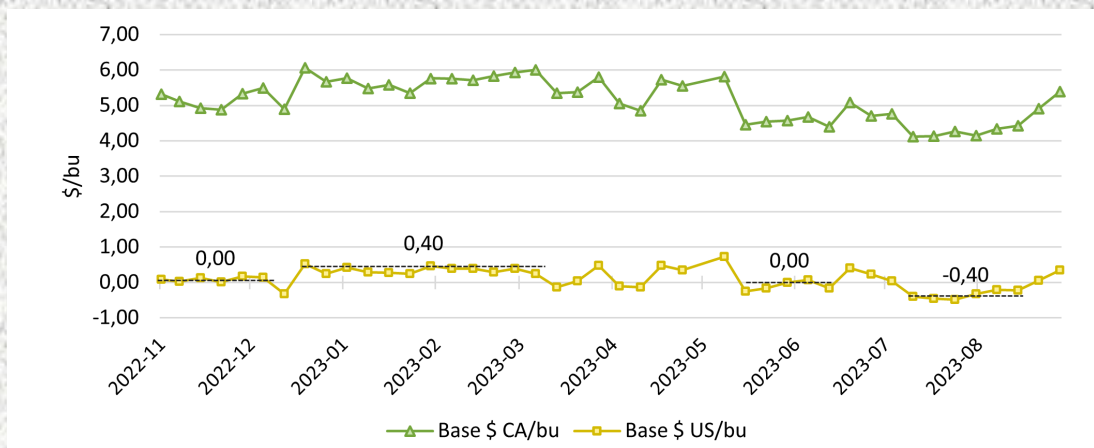
L'impact discret du dollar

De janvier à juillet 2022, la base a varié entre -0,15 \$ US/bu et les valeurs de référence, soit de -0,25 à -0,45 \$ US/bu (lignes en pointillées). Du mois d'août à la fin des récoltes, la base s'est établie aux alentours de 0 \$ US/bu sous l'impact d'une bonne demande étant donné la mauvaise récolte au Brésil en 2022. Le prix quant à lui, a suivi le contrat à terme dans un premier temps avec une hausse de 121 \$/t jusqu'en mai pour diminuer de 99 \$ CA/t en juin. Par contre, de juillet jusqu'à la fin des récoltes, le prix du soya a été soutenu par la baisse du huard et l'augmentation de la base, d'où les prix à plus de 675 \$/t en fin de récolte, même si le contrat à terme a continué sa chute.

... SOYA marché local

LE MARCHÉ LOCAL – LIVRAISON POST-RÉCOLTE

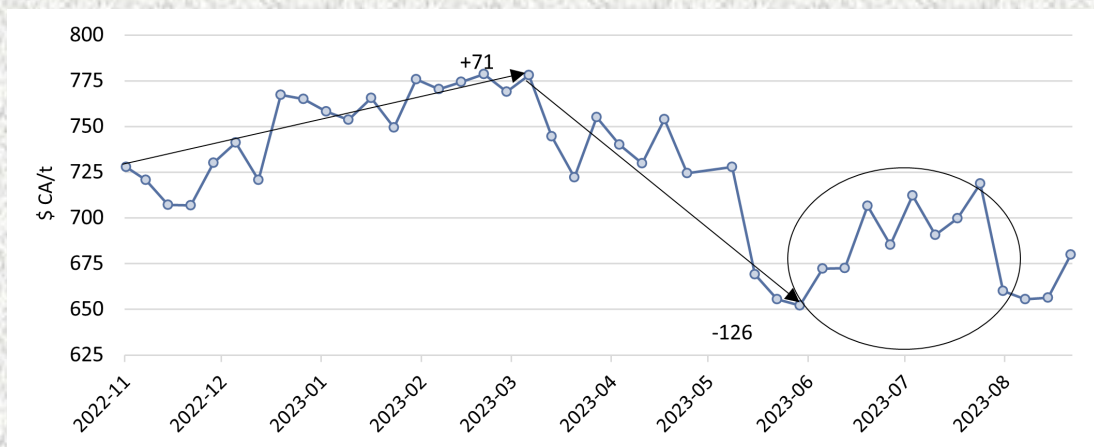
Figure 12– Bases du soya GM pour livraison à la récolte



Une demande persistante pour la fève québécoise

Tout comme pour 2021-2022, les bases se sont appréciées après la récolte. De décembre 2022 à février 2023, la base s'est maintenue autour de 0,40 \$ US/bu, démontrant ainsi une bonne demande pour la fève québécoise. Par la suite, elle a varié en dents de scie jusqu'en mai où elle a atteint 0 \$ US/bu. La baisse de la base n'est sûrement pas étrangère à la forte disponibilité de la fève brésilienne. Par la suite, la base a chuté à -0,40 \$ US/bu au même moment où le contrat à terme, lui, s'est élevé, d'où la hausse limitée du prix de la fève à plus de 700 \$/t.

Figure 13– Prix du soya GM pour livraison immédiate



Portrait du BLÉ

Un écart de prix intéressant

Les prix pour les deux types de blé ont été globalement soutenus tout au long de l'année. De manière générale, le prix différé a été plus élevé que le prix immédiat, quoique l'écart de prix n'ait pas été énorme, autour de 20 \$/t. L'entreposage du blé pour consommation humaine a été concluant alors que celui pour le blé fourrager a été assez mixte. La différence de prix entre les prix des deux blés est demeurée intéressante (aux alentours de 50 \$/t) malgré la bonne récolte de blé dans l'Ouest.

Figure 14 – Ventes différées et immédiates de blé fourrager par trimestre de livraison

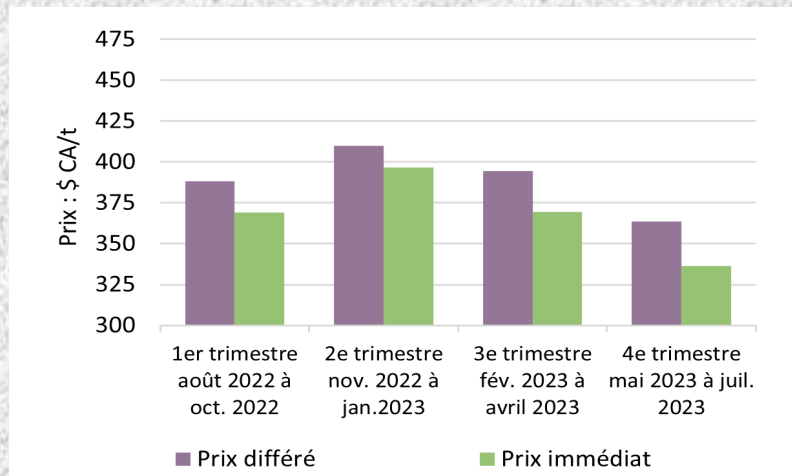
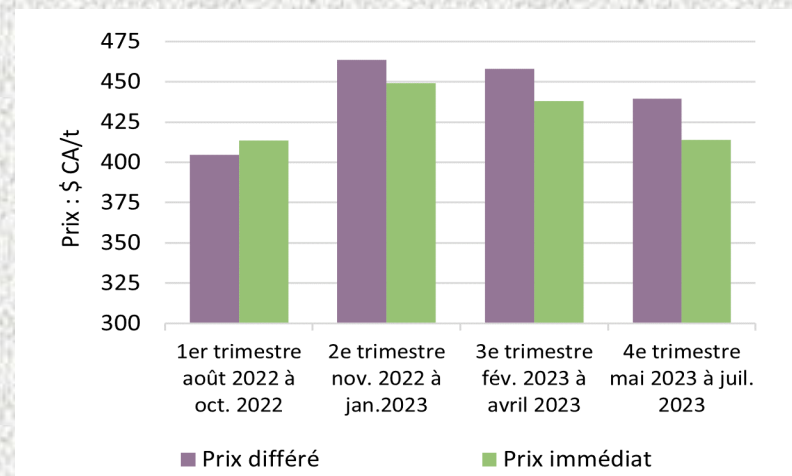


Figure 15 – Ventes différées et immédiates de blé de consommation humaine par trimestre de livraison



...Portrait du BLÉ

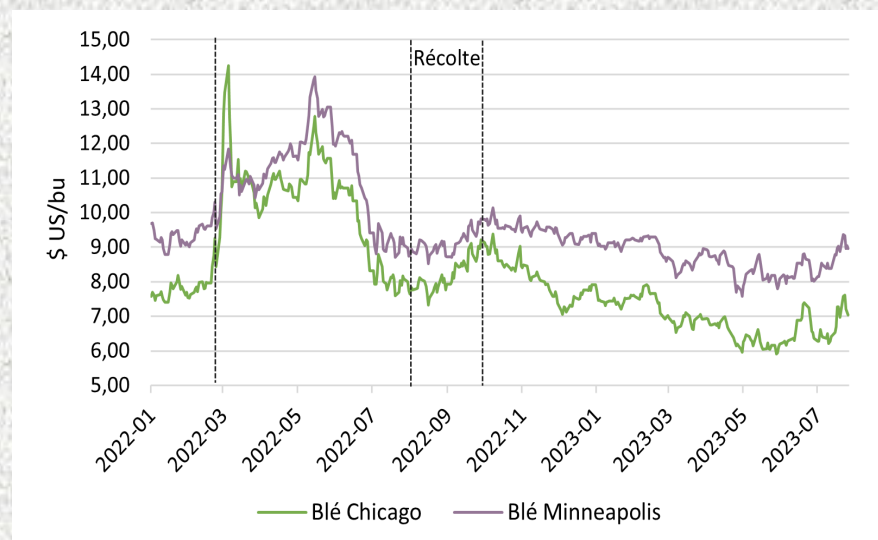
Les contrats à terme

Plus d'un an de guerre

Les marchés étaient déjà sous tension avec les récoltes décevantes en Amérique du Nord. Le 24 février 2022, la guerre en Ukraine a été l'étincelle qui a mis le feu aux poudres (ligne pointillée). Les marchés anticipaient alors une catastrophe et le contrat à terme de Chicago s'est emporté jusqu'à atteindre 14 \$ US/bu, pour ensuite rapidement retomber à un niveau plus près de celui du blé à Minneapolis. Or, les exportations russes ont réussi à maintenir un bon rythme malgré les sanctions de l'Occident. De plus, la Russie a battu sa plus grande production de blé estimée à 92 Mt et l'Union européenne a obtenu une bonne récolte malgré la sécheresse, d'où la baisse des contrats à terme. Le 22 juillet 2022, la Russie et l'Ukraine ont conclu une entente sur les exportations de grains par la mer Noire. Par la suite, le Canada puis l'Australie ont battu d'excellentes récoltes de blé.

L'accord entre la Russie et l'Ukraine a été renouvelé à plusieurs reprises, malgré les menaces du retrait de la Russie, à cause des obstacles de l'Occident sur ses exportations. En fait, ces sanctions ne visent pas les exportations de grains russes expressément, mais bien l'ensemble des produits russes, notamment l'accès au système bancaire SWIFT. Le 17 juillet 2023, la Russie a rompu l'accord, soit moins d'un an depuis sa signature. L'Ukraine a dû se tourner vers le fleuve du Danube. Or, la Russie a entamé des bombardements sur les infrastructures portuaires et les silos de grains ukrainiens. Cependant, la guerre en Ukraine n'a pratiquement plus d'effet sur le prix des grains en raison de l'offre abondante de blé à l'international.

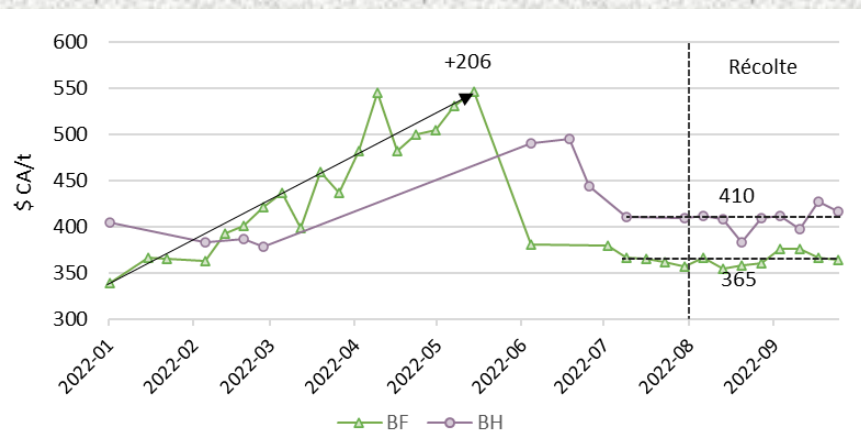
Figure 16– CONTRATS À TERME COURANTS DU BLÉ À CHICAGO ET À MINNEAPOLIS



BLÉ-Marché local

Livraison à la récolte

FIGURE 17— Prix des blés fourragers et consommation humaine pour livraison à la récolte

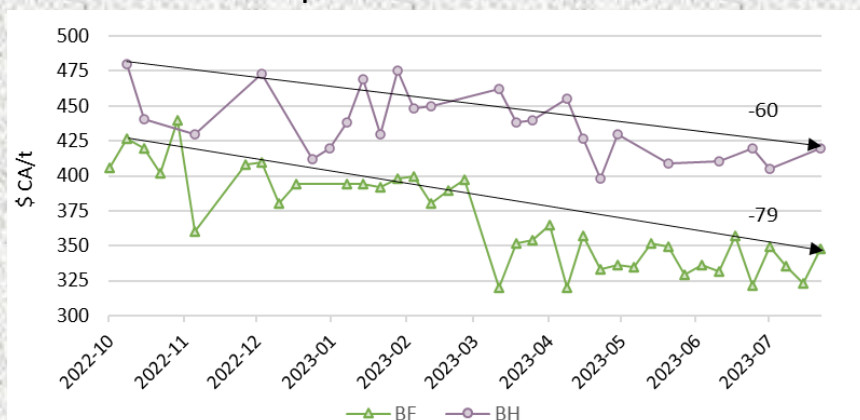


Un écart de prix toujours intéressant

Le prix du blé fourrager a été soutenu par la mauvaise récolte canadienne en 2021, même si la récolte québécoise avait été excellente. Les ventes de blé panifiable ont véritablement été conclues à partir du mois de juin 2022 et le prix est resté stable autour de 410 \$ CA/t. L'écart de prix entre le blé fourrager et le blé de consommation humaine est demeuré intéressant à 45 \$/t durant cette période, comparativement aux écarts de prix habituels de 20 \$ CA/t. Par contre, en terme relatif, en calculant le ratio de cet écart de prix sur le prix du blé fourrager, on constate que ce ratio est revenu à la moyenne des années récolte de 2014-2015 à 2017-2018.

Livraison post-récolte

FIGURE 18— Prix des blés fourragers et consommation humaine pour livraison immédiate



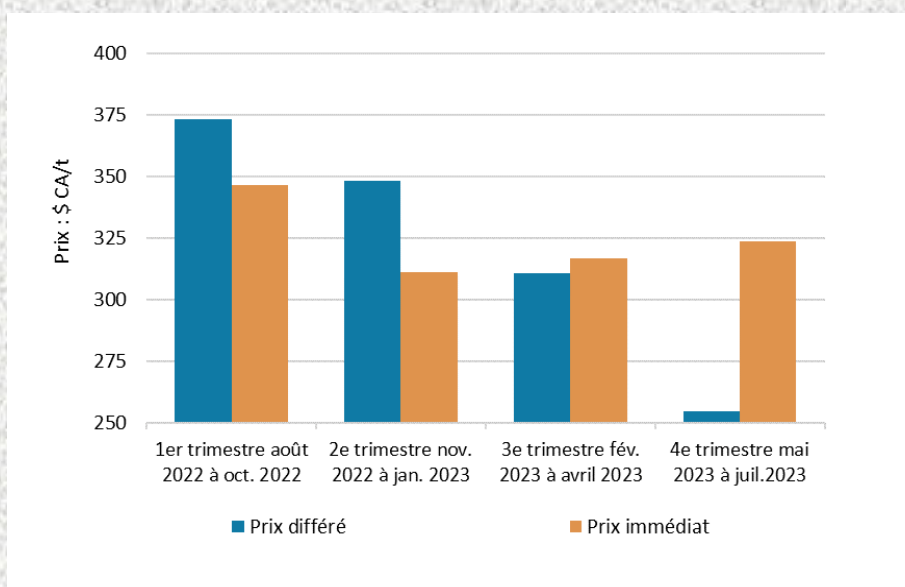
L'écart de prix s'intensifie

Les prix des deux blés ont fléchi après la récolte, en raison de la bonne récolte 2022 dans l'Ouest canadien, de la baisse du prix du maïs au Québec et de l'offre satisfaisante à l'internationale. Toutefois, l'écart de prix entre les deux blés s'est accentué de sorte qu'il s'est établi à environ 75 \$/t. Cela s'explique en grande partie par l'écart grandissant des contrats à terme de Chicago et de Minneapolis.

Portrait de l'AVOINE

La baisse des prix s'est perpétuée

Figure 19 – Ventes différées et immédiates d'avoine par trimestre de livraison

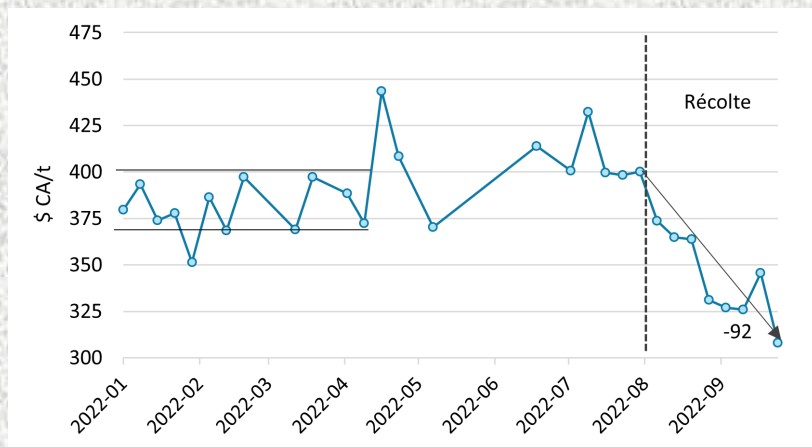


L'avoine n'a pas été payante à entreposer cette année, contrairement à la précédente où le prix avait doublé en l'espace de quelques mois. Les prix différés et immédiats au premier trimestre ont été plus élevés que ceux des trimestres suivants. De plus, les ventes à l'avance ont été une stratégie gagnante lors des deux premiers trimestres alors que les prix étaient encore soutenus par la récolte décevante dans l'Ouest canadien en 2021. Le prix différé a diminué pendant les deux derniers trimestres, tandis que le prix immédiat est resté stable.

AVOINE - Marché local

Livraison à la récolte

Figure 20 – Prix de l’avoine pour livraison à la récolte

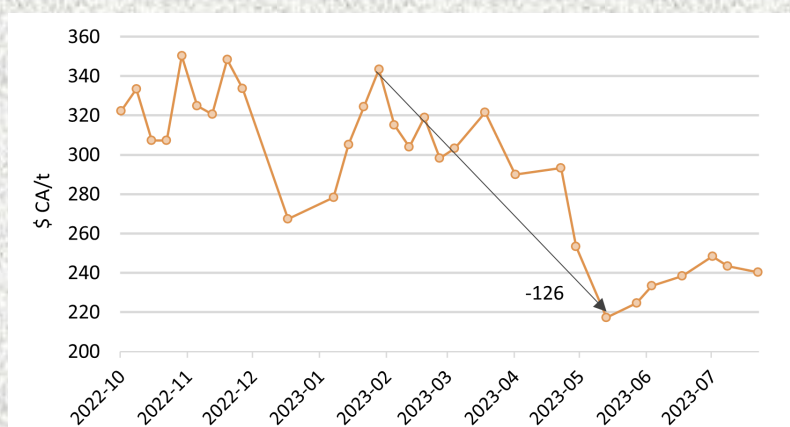


La fin des prix mirobolants

Le prix de l’avoine pour la récolte 2022 a fluctué entre 370 et 400 \$/t, bien que le prix de l’ancienne récolte était de 130 à 150 \$/t plus élevé. Néanmoins, le prix était tout de même très intéressant par rapport aux 230 \$ CA/t durant les années récolte 2018-2019 à 2020-2021. D’ailleurs, ce fort niveau de prix a encouragé les producteurs québécois à semer davantage d’avoine : 79 200 hectares (ha) comparativement à la moyenne des cinq dernières années à 71 440 ha. Le prix a commencé à chuter à partir de juillet 2022 avec la confirmation d’une bonne récolte d’avoine dans l’Ouest canadien : le Canada a récolté 5,23 Mt d’avoine, soit une hausse de 80 % en regard de l’année précédente qui avait été marquée par la sécheresse. De plus, il semblerait que la demande pour consommation humaine aurait fléchi, ce qui a contribué à la baisse du prix.

Livraison post-récolte

Figure 21 – Prix de l’avoine pour livraison immédiate



Retour aux prix précédents 2021

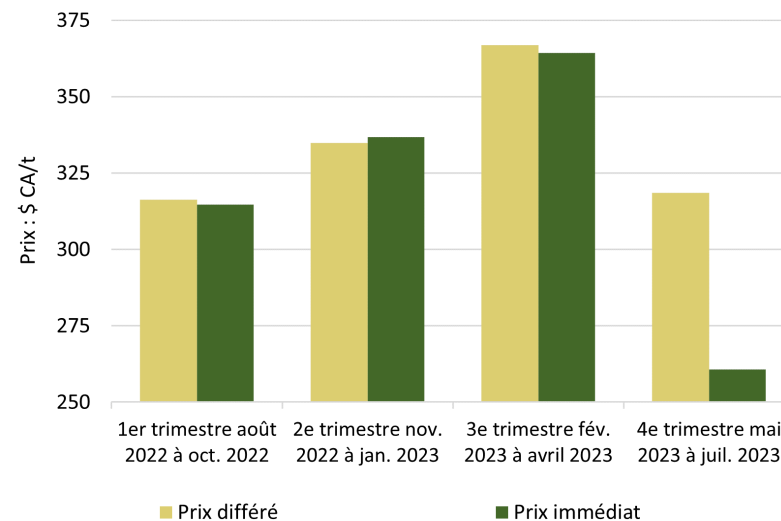
Le prix a évolué en dents de scie jusqu’en février 2023 où il a continué de chuter pour atteindre un creux à 220 \$/t en mai. Puis, il s’est légèrement redressé pour fluctuer autour de 240 \$/t. Plusieurs éléments expliquent la baisse du prix : la diminution du prix des grains fourrager, la faible demande de l’avoine de consommation humaine et les stocks suffisants dans l’Ouest canadien. D’ailleurs, les stocks de fin d’avoine au Canada en 2022-2023 se sont établis à 1,28 Mt, soit une hausse de 283 % par rapport à l’an passé et de 146 % comparativement à la moyenne quinquennale. Les prix ne semblent pas avoir été soutenus par les superficies ensemencées en 2023 à 1,02 million d’hectares, soit une réduction de 36 % en regard de l’année dernière soit les plus faibles de l’histoire du Canada.

Portrait de l'ORGE

Entreposer et vendre à l'avance a été payant

L'orge fourragère a été payante à entreposer jusqu'au troisième trimestre. Par la suite, les prix ont baissé : le prix différé au quatrième trimestre a été similaire à celui du premier trimestre, tandis que le prix immédiat au quatrième trimestre a été inférieur à celui du premier. Il n'y a pas beaucoup de différence entre le prix différé et immédiat sauf au dernier trimestre où le prix différé est plus élevé. Par conséquent, vendre à l'avance a été une stratégie avantageuse cette année.

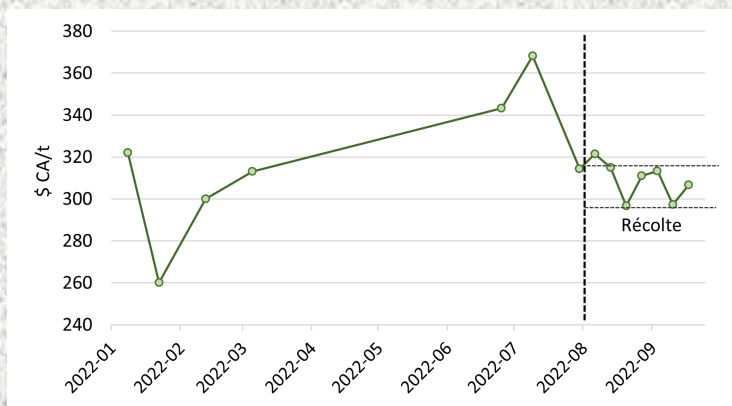
Figure 22 – Ventes différées et immédiates d'orge par trimestre de livraison



Orge - Marché local

Livraison à la récolte

Figure 23— Prix de l'orge pour livraison à la récolte



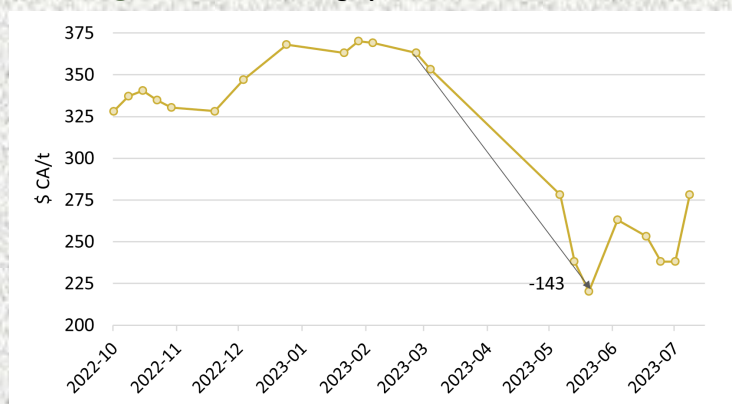
La perte de popularité se confirme à nouveau

Les superficies d'orge au Québec ont de nouveau chuté, de sorte qu'elles sont les plus faibles depuis 1978 à 32 200 hectares. Les raisons en sont que les prix des autres grains comme le maïs, le soya, le blé et l'avoine ont été excellents comparativement à l'orge. Bien que le ratio de prix entre le blé fourrager et l'orge s'est maintenu à 86 %, l'écart de prix en termes de dollars la tonne continue de se creuser lorsque le prix du blé explose. Il est alors compréhensible que les producteurs délaissent cette production. De plus, le marché est très peu liquide : en règle générale, les ventes se réalisent principalement pendant la période de la récolte. Le prix a fluctué entre 295 et 315 \$/t pendant la récolte.

sécheresse. De plus, il semblerait que la demande pour consommation humaine aurait fléchi, ce qui a contribué à la baisse du prix.

Livraison post-récolte

Figure 24— Prix de l'orge pour livraison immédiate



L'orge suit la tendance baissière

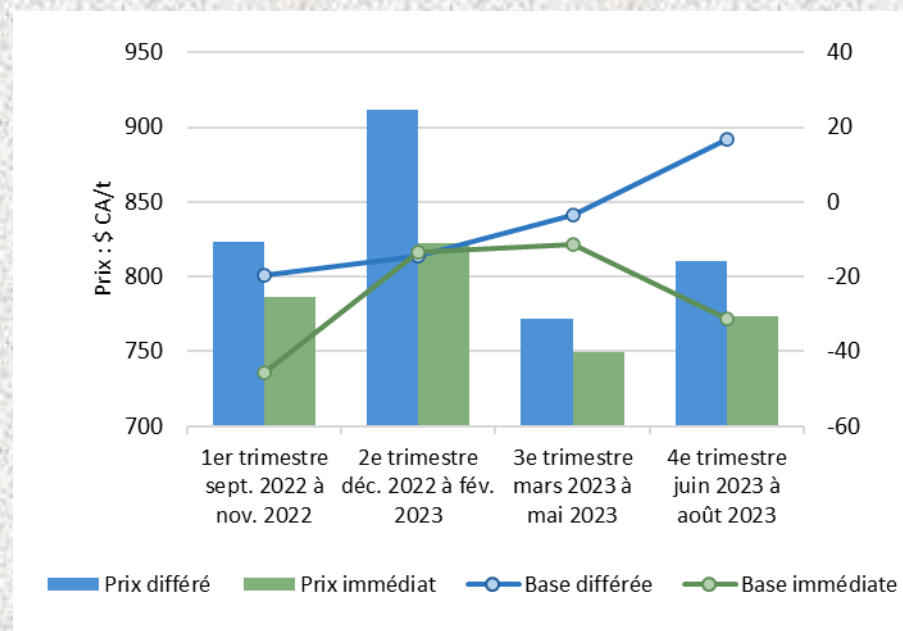
Le prix de l'orge a suivi la même tendance que les autres grains fourragers et il est redevenu comparable à celui de l'avoine, voire un peu plus élevé. Les stocks d'orge ont atteint un creux historique de 7 000 tonnes à la fin de l'année récolte 2022-2023 au Québec. La perte de popularité de l'orge fourragère semble se perpétuer de sorte qu'elle serait écartée des formules de rations pour le bétail. Elle pourrait même être détrônée au profit de l'orge brassicole.

Portrait du CANOLA

Saisir l'opportunité de vendre à l'avance

Les ventes différées ont été plus intéressantes que les ventes immédiates pour les quatre trimestres, démontrant l'importance de profiter de l'opportunité de conclure des ventes à l'avance lorsque les prix sont élevés. Par contre, l'entreposage du canola ne semble pas avoir été une stratégie payante cette année, sauf pour le canola vendu à l'avance lors du deuxième trimestre. La base différée a été supérieure à la base immédiate pour tous les trimestres et elle s'est accrue de trimestre en trimestre, démontrant également l'avantage de fermer des prix à l'avance cette année.

Figure 25 – Ventes différées et immédiates de canola par trimestre de livraison



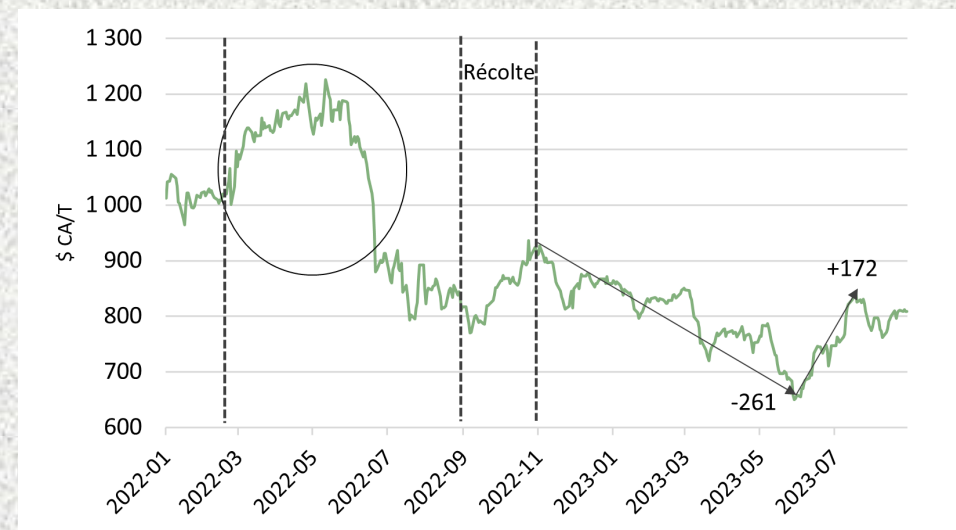
...Portrait du CANOLA

La fin des prix à plus de 1 000 \$/t

Le prix du canola s'est stabilisé au-dessus des 1 000 \$/t jusqu'à l'invasion russe en raison de la récolte canadienne médiocre due à la sécheresse. Puis, il est remonté à près de 1 200 \$/t, un record. Par la suite, les semis se sont bien déroulés dans l'Ouest canadien, ce qui a fait pression sur le prix du canola, mais celui-ci est tout de même resté à un niveau intéressant à plus de 800 \$ CA/t. Pendant la période de récolte, le contrat à terme s'est redressé alors que celui du soya se maintenait, ce qui s'explique par la dégringolade de la devise canadienne : contrairement aux autres contrats à terme, celui du canola se négocie en dollars canadiens. Le Canada a récolté 18,7 Mt de canola, une hausse de 31 % par rapport à l'année dernière.

Puis, après la période de la récolte, le prix a diminué de 261 \$/t pour passer sous les 700 \$/t, suivant la même tendance que le soya, c'est-à-dire une baisse du prix en mai 2023 suivi d'une remontée en juillet. Cependant, le prix du canola n'a pas diminué comme celui du soya en août en raison de la sécheresse dans l'Ouest canadien qui menaçait le rendement et la production en 2023, alors que les superficies s'étaient accrues de 3 % par rapport à l'an passé.

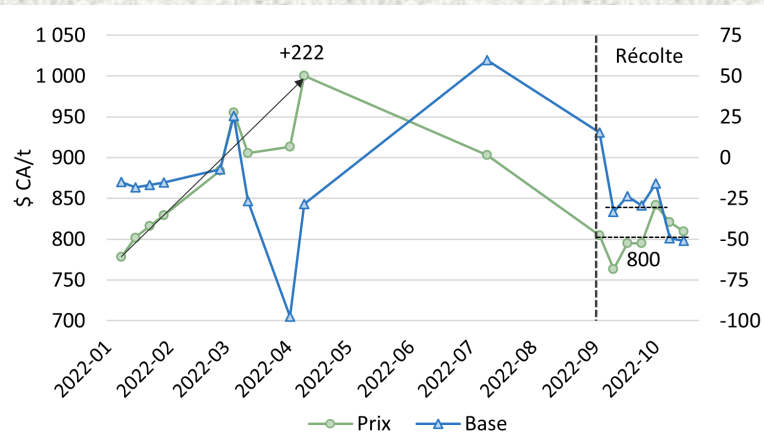
Figure 26 – Contrat à terme courant du canola



Canola - Marché local

Livraison à la récolte

Figure 27– Base et prix du canola pour livraison à la récolte

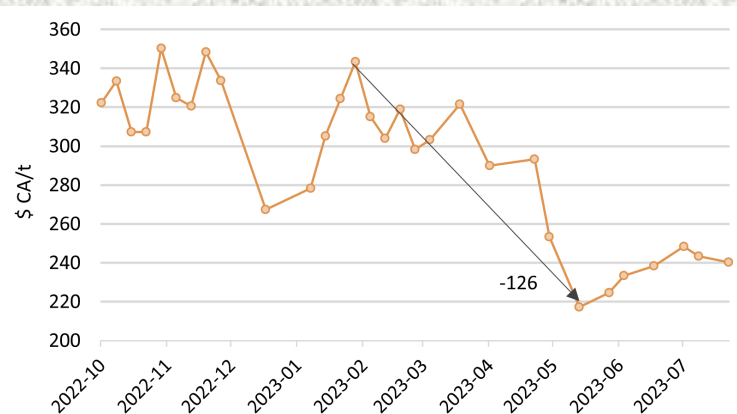


Cette fois, les producteurs ont pu en profiter

L'année récolte 2021-2022 avait été marquée une baisse importante de la base pendant les récoltes, ce qui n'a pas été le cas en 2022-2023 : la base s'est maintenue à son niveau habituel à près de -25 \$ CA/t et le prix a été stable à environ 800 \$/t. Une autre différence par rapport à l'année récolte précédente : les producteurs québécois ont pu profiter des prix élevés alors que les stocks avaient été rapidement écoulés l'année dernière. Ce niveau des prix explique pourquoi les producteurs ont semé autant du canola en 2022 : 16 600 hectares (ha), soit les deuxièmes superficies les plus élevées derrière 2008 à 19 500 ha et à égalité avec celles de 2011.

Livraison post-récolte

Figure 28– Base et prix du canola pour livraison pour livraison immédiate



Une base intéressante

Bien que la production de canola soit relativement faible au Québec par rapport aux autres cultures couvertes dans ce rapport, les ventes pour livraison immédiate ont été plus nombreuses que l'an passé où elles étaient inexistantes après février 2022. La base s'est relativement maintenue au-dessus -25 \$/t, se rapprochant à quelques reprises de 0 \$/t, ce qui démontre une bonne demande pour le canola québécois. Le prix a bien suivi le contrat à terme : une baisse de mai à juin, puis une remontée en juillet.

INFORMATIONS RELATIVES AUX CULTURES 2018-2023

Tableau 2 – Bases, prix et production du maïs – récoltes 2018-2023

Année	Base	Base	Prix	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	(\$ CA/bu) ²	(\$ US/bu) ²	(\$ CA/t) ²	(ha)	(t/ha)	(Mt)
2018-2019	1,62	0,30	217	385 700	9,4	3,62
2019-2020	1,95	0,50	225	382 500	8,9	3,37
2020-2021	2,19	0,67	269	360 500	9,1	3,26
2021-2022	2,25	0,51	327	371 700	9,6	3,55
2022-2023	2,31	0,09	352	361 100	9,9	3,56

Tableau 3 – Bases, prix et production du soya – récoltes 2018-2023

Année	Base	Base	Prix	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	(\$ CA/bu) ²	(\$ US/bu) ²	(\$ CA/t) ²	(ha)	(t/ha)	(Mt)
2018-2019	2,67	-0,14	445	370 300	3,151	1,16
2019-2020	2,79	-0,20	436	366 700	3,1	1,15
2020-2021	3,07	-0,16	488	358 300	3,3	1,16
2021-2022	3,26	-0,06	578	380 879	3,0	1,15
2022-2023	4,24	-0,03	664	386 800	2,9	1,13

Tableau 4 – Prix et production du blé – récoltes 2018-2023

Année	Prix du BH	Prix du BF	Écart	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	(\$ CA/t) ¹	(\$ CA/t) ¹	(\$ CA/t)	(ha)	(t/ha)	(t)
2018-2019	268	260	8	95 400	3,1	290 100
2019-2020	276	262	14	91 600	3,4	276 400
2020-2021	276	283	-7	118 300	2,3	248 500
2021-2022	410	352	59	94 622	3,6	329 200
2022-2023	425²	376²	48	95 200	3,9	347 135

LÉGENDE—TABLEAUX 2 À 4

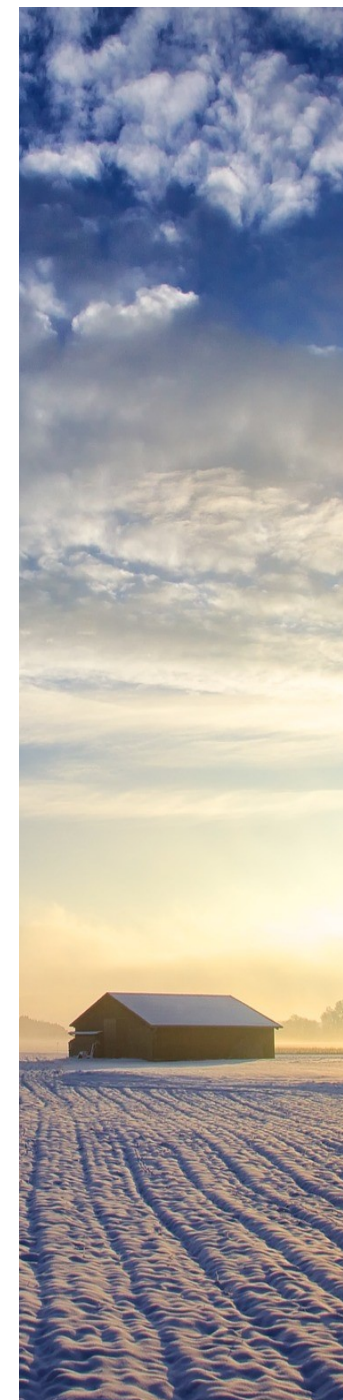
Sources : Producteurs de grains du Québec, La Financière agricole du Québec et Statistique Canada

Références :

¹ Prix de La Financière agricole du Québec (inclut les ventes à la ferme et livrées)

² Estimation des Producteurs de grains du Québec

BH : blé humain BF : blé fourrager



...INFORMATIONS RELATIVES AUX CULTURES 2018-2023

Tableau 5 – Prix et production de l’avoine – récoltes 2018-2023

Année	Prix au SLSJ	Prix AT	Prix au Québec	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	(\$ CA/t) ²	(\$ CA/t) ²	(\$ CA/t) ¹	(ha)	(t/ha)	(t)
2018-2019	218	221	213	74 100	2,375	167 100
2019-2020	233	240	229	73 500	2,7	189 600
2020-2021	242	254	234	82 600	2,2	173 200
2021-2022	338	361	363	68 392	3,1	201 264
2022-2023	370	353	352²	79 200	2,7	210 280

Tableau 6 – Prix et production de l’orge – récoltes 2018-2023

Année	Prix	Ratio prix de l’orge sur le blé	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	(\$ CA/t) ¹	(%)	(ha)	(t/ha)	(t)
2018-2019	219	84 %	54 600	2,9	157 000
2019-2020	232	89 %	49 500	3,2	156 600
2020-2021	240	85 %	51 000	2,5	125 900
2021-2022	311	88 %	37 308	3,6	132 552
2022-2023	323²	86 %	32 200	3,4	105 335

Tableau 7 – Bases, prix et production du canola – récoltes 2018-2023

Année	Base	Prix	Superficies ensemencées	Rendement	Production
	(\$ CA/t) ²	(\$ CA/t) ¹	(ha)	(t/ha)	(t)
2018-2019	-13	487	14 700	2,5	35 100
2019-2020	-12	451	12 100	2,2	25 700
2020-2021	-18	520	11 200	2,2	24 000
2021-2022	-15	709	12 793	2,4	29 941
2022-2023	-22	685²	16 600	2,3	38 674

... ANNEXE 1

Livraisons selon les contributions au Plan conjoint

Figure 29 – Livraison du maïs

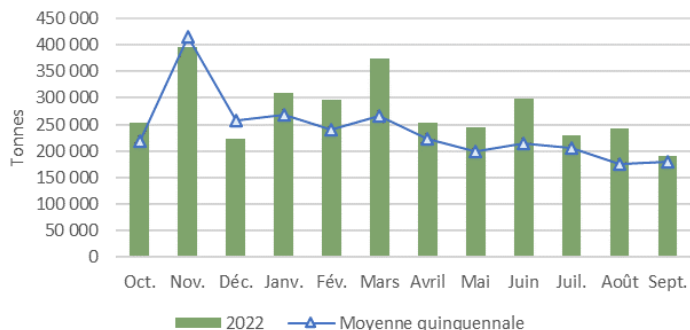


Figure 32– Livraison de l'avoine

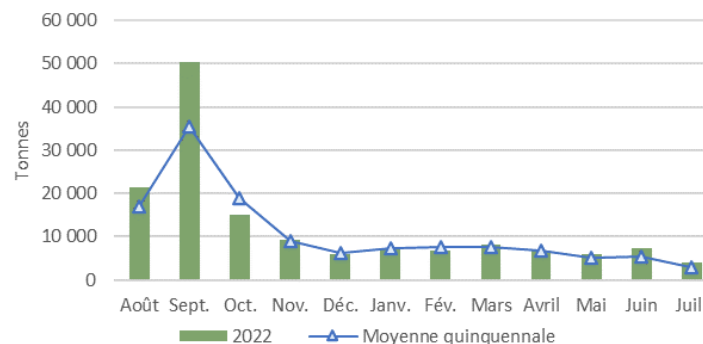


Figure 30– Livraison du soya

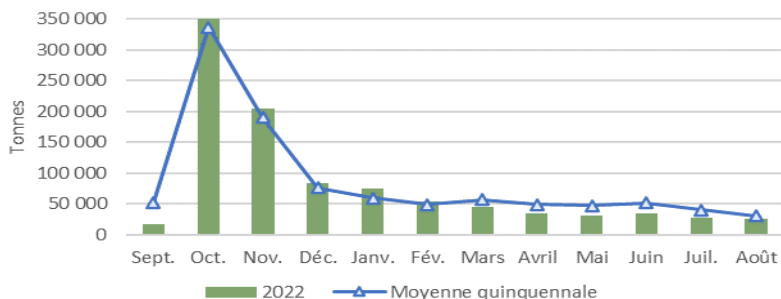


Figure 33– Livraison de l'orge

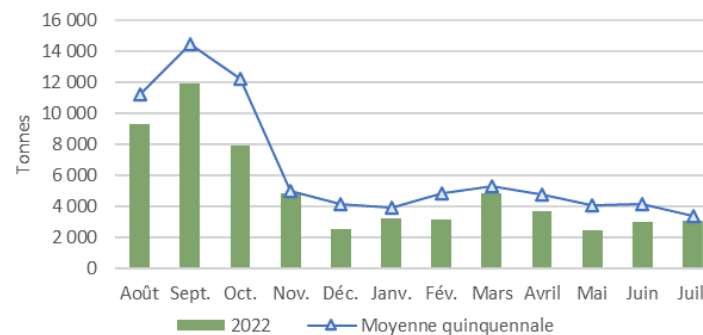


Figure 31– Livraison des blés fourragers et de consommation humaine

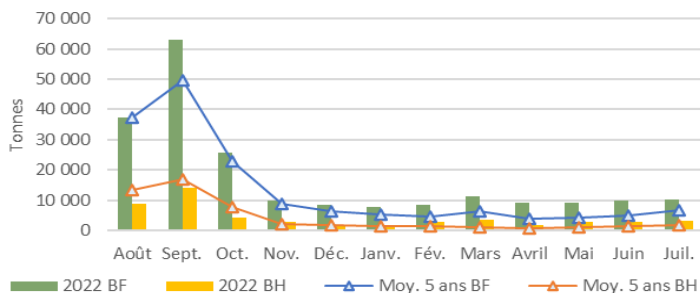
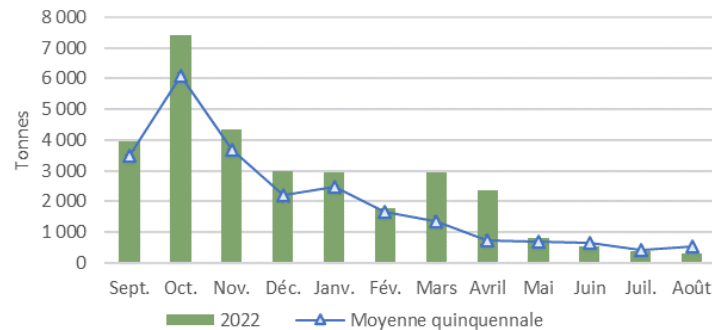


Figure 34– Livraison du canola



Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales

Figure 35– Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales de maïs

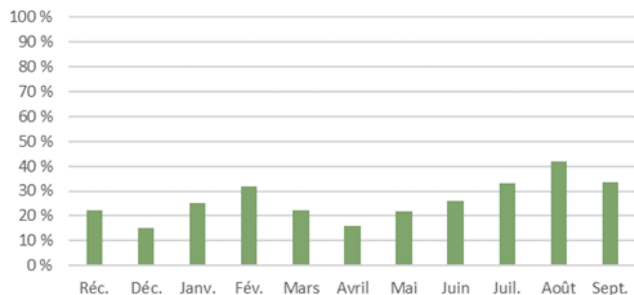


Figure 38– Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales d'avoine

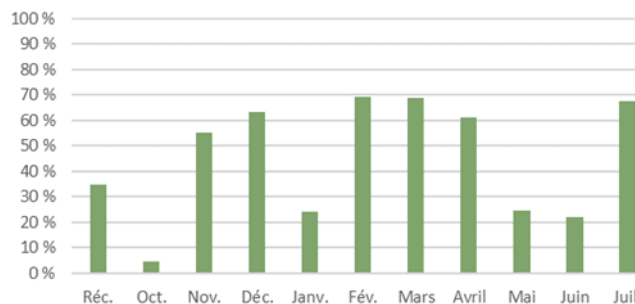


Figure 36– Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales de soya

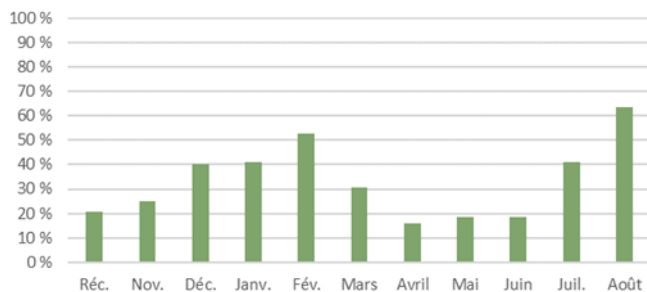


Figure 39– Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales d'orge

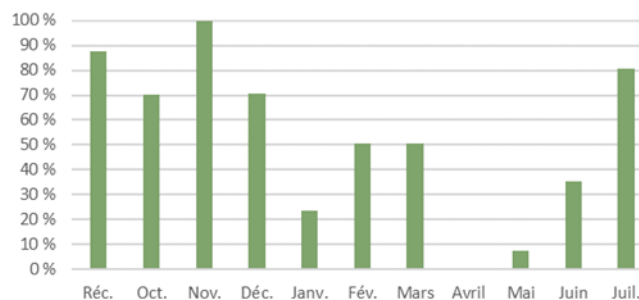


Figure 37– Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons des blés

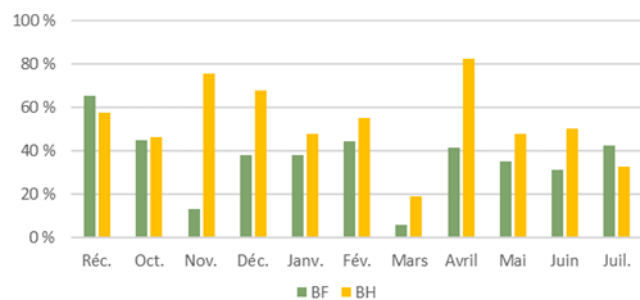


Figure 40– Proportion de livraisons immédiates sur les livraisons totales de canola

